

RECHERCHES SUR LES MONUMENTS DE
LA CULTURE KAMENNOBALKOVSKAIA
(KAMIENNAIA BALKA 1, 2, 3
LE CAP) EN 1986-1990.

Par N.B. Léonova, MGU

Ces cinq dernières années, l'expédition archéologique du Don du MGU, dirigée par N.B. Léonova, a mené des recherches sur les monuments de la culture Kamennobalkovskaïa situées sur la rive droite du Don, près de son embouchure.

KAMENNAIA BALKA 1

Ce monument a été étudié en 1957-58 par M.D. Gvosdover; chaque année depuis 1980, par N.B. Léonova; les fouilles représentent une unique surface.

C'est un camp de base, avec une seule couche de culture bien marquée, mais pas très saturée, représentée par du silex, de rares restes de faune, de petits foyers. Un secteur extraordinairement chargé de débris culturels a été étudié sur ce monument en 1987-90. Ce secteur a une forme ovale dans son plan, il est entouré d'un terrain pratiquement vide. Suivant l'axe long de l'accumulation, il y a trois foyers expressifs, la concentration maximale des trouvailles coïncide avec la région des foyers. En outre, leur composition quantitative et qualitative est différente suivant le foyer : dans l'un, ce sont les microlamelles à bord abattu; dans l'autre, il y a plus de burins, de coups-de-burin, etc. La superficie de l'accumulation ovale des trouvailles est d'environ 25 m². A une distance de 4-8 mètres d'elles sont situées quatre petites accumulations très saturées d'une superficie de 1-1,5 m². Là sont concentrés des nucléus et leurs débris et de nombreux produits du cycle de la désagrégation primaire : des lames et des éclats corticaux, des éclats de vivification du front de canage et de la base du nucléus, des éclats massifs et à arêtes. Le caractère de ces petits centres producteurs diffère nettement de la composition du complexe de silex de l'accumulation ovale des trouvailles, probablement un terrain d'habitation. Grâce au charbon d'os d'un des foyers de cette formation a été obtenue la date 1.467+105 (AA-4797).

KAMENNIA BALKA 2

Ce monument est étudié depuis 1957 (1957-1971 par M.D. Gvosdover, 1978-90 par N.B. Léonova); il est creusé en un unique terrain; pour le moment 900 m² sont ouverts.

Kamenia Balka 2 est un camp de base. C'est un monument qui contient trois couches culturelles. La deuxième couche, la principale, est la plus intéressante et la plus saturée. Elle est représentée sur tout le terrain étudié. Les couches principales et supérieures ont été étudiées en 1986-90; la troisième couche n'est pas représentée. La couche principale représente pratiquement une brèche totale du silex désagrégé et de nombreux restes de faune souvent peints de cendre ou d'ocre. La puissance de la couche est d'environ 15 cm, le nombre de silex pour 1 m² est d'environ 600-700 objets, la quantité maximale d'objets est de 4500 et si l'on tient compte des microdébris et des écailles que l'on obtient en lavant la gangue, le nombre de trouvailles s'élève à 10.000 objets pour 1 m². Les os sont souvent très fragmentés, les objets en os sont pratiquement absents. Les grands os appartiennent surtout au bison (*Bison pr.*) et au cheval sauvage (*Equus cab.*) qui servaient d'objectifs de chasse principaux. Outre une quantité énorme de minuscules déchets de production, le lavage de la gangue donne une grande quantité de restes de la microfaune (*micromammalia*). Parmi ces restes, ceux des os calcinés des marmottes (*Marmota*) sont d'un intérêt particulier puisqu'ils témoignent du fait que les marmottes servaient de nourriture.

Dans cette couche de culture existent, en outre, des coquilles des mollusques, des ocres de couleurs différentes, des pierres de retouche et de petites enclumes.

Dans la couche de culture supérieure, il y a beaucoup moins de trouvailles.

En 1986-90, la partie Sud-Ouest du camp a été explorée. Cette partie possède une série de traits particuliers dans la structure de la couche et dans la composition du matériel de silex. Les accumulations de silex et toute la couche sur cette partie (dont la superficie est de 150 m²) ont un caractère de production nettement exprimé. Ces sont des centres de la désagrégation primaire, des accumulations expressives de grands fragments d'os, de burins, de nombreux coups-de-burin, d'importantes accumulations de microlamelles à bord abattu, entières, cassées. Près de la frontière sud de ce monument a été découvert une accumulation ovale de grands os (150-80-50cm), totalement peints

d'ocre rouge foncé. Il y a là beaucoup de fragments d'os définissables - des mâchoires, des os du bassin, de longueurs extrêmes, de neuf exemplaires de bison et de plusieurs chevaux; parmi les objets de pierre peu nombreux dans l'accumulation a été découvert un perçoir de cristal de roche (les débouchés de ce minéral n'existait pas dans la région). Il n'est pas exclu que cet endroit avait un caractère rituel.

Tous les foyers de la partie Sud-Ouest sont petits et coïncident avec les centres producteurs les plus puissants. A la différence des autres parties du monument, des débris de construction et de terrains habités n'ont pas été découverts. Ce qui souligne le caractère spécifique de cette partie du camp.

Grâce à l'analyse microstratigraphique, on a découvert que la couche de culture principale se divise en trois micro-horizons. La puissance de chacun est de 3-5 cm. Ils se distinguent par la quantité et la répartition des groupes principaux d'objets et de déchets de la production. Cette observation permet de dire que ce terrain a été exploité plus d'une fois durant la période de la formation de la couche de culture principale. Les dates suivantes ont été obtenues pour la région grâce à l'analyse du charbon d'os : 12050 ± 2100 (Gin-3716), 15400 ± 1200 (GIN 2940), 13200 ± 500 (GIN 2941), 13660 ± 180 (OXA 778).

LE CAMP 3 LE CAP.

Les fouilles du camp 3 le cap, qui se rapportent à une étape ultérieure du développement de la culture Kamennobalkovskaiá, ont été renouvelées en 1990. Ce monument a été fouillé en 1969-70 par M.D. Gvosdover. La couche de culture du monument est saturée très inégalement. Elle forme des accumulations assez marquées, séparées par de larges intervalles.

En 1990, un terrain contenant une partie d'une grande accumulation de silex désagrégé a été creusé. Les recherches vont continuer en 1991.

Une analyse de la situation paléoécologique du temps de l'habitation des camps a été effectuée sur les monuments de la culture Kamennobalkovskaiá. Ces recherches ont démontrées que le climat était plus sec et plus froid qu'aujourd'hui, mais en gros que les conditions climatiques étaient assez favorables.

Dr. N. Léonova, MGU
15/1/1991.